Les futurs de l'éducation

APPRENDRE À DEVENIR

Note de cadrage sur les futurs de l'éducation

Février 2020

La note ci-dessous est le fruit de la première réunion de la Commission internationale sur les futurs de l'éducation qui s'est tenue à Paris les 28 et 29 janvier 2020. Etablie par l'UNESCO, la Commission est chargée de repenser les savoirs, l'apprentissage et l'éducation face aux défis et aux opportunités, tant ceux envisagés à l'horizon 2050 et au-delà, que ceux du présent. La note présente les éléments de cadrage et de vision qui guideront son travail.

Un monde marqué par une complexité, une incertitude et une fragilité croissantes

Nous vivons dans un monde de plus en plus marqué par la complexité, l'incertitude et la fragilité. La précarité des économies et les contraintes imposées à la coexistence pacifique ainsi qu'aux écosystèmes naturels sont de plus en plus évidentes. Selon des évaluations récentes, l'ampleur et les incidences du changement climatique sont pires que ce que l'on imaginait il y a seulement cinq ans lorsque les Objectifs de développement durable 2030 ont été adoptés. La persistance des inégalités, la fragmentation sociale et l'extrémisme politique continuent de saper la cohésion sociale et la confiance dans les institutions, plongeant de nombreuses sociétés dans des situations de crise. L'évolution des modalités de la mobilité humaine est une source de grandes opportunités, mais aussi de défis. Avec les progrès des communications numériques, de l'intelligence artificielle et de la biotechnologie, nous assistons à une transformation fondamentale de notre façon de vivre, de travailler, de communiquer, de traiter les connaissances et d'apprendre. Ces ruptures technologiques offrent de nombreuses promesses en termes d'amélioration du bien-être humain, mais il n'en demeure pas moins qu'elles suscitent aussi de sérieuses inquiétudes de nature éthique, sociale et politique, d'autant plus que les innovations technologiques qui les ont précédées présentent un bilan inégal de leur contribution à l'épanouissement humain. Toutes ces problématiques complexes créent de nouveaux défis majeurs en matière de gouvernance à un moment où le multilatéralisme, la coopération internationale et la solidarité mondiale subissent de nombreux assauts.

Recadrer le développement et l'épanouissement humain

Deux décennies après le début du vingt-et-unième siècle, le modèle traditionnel de croissance économique est en crise, remettant en question les approches établies dans les domaines du développement et de l'éducation. Dans la conjoncture historique actuelle, les multiples défis sont interconnectés, exigeant un réexamen urgent des narratifs du progrès et l'exploration de modèles de développement alternatifs. Le développement ne peut pas se définir simplement en termes de croissance économique ; l'épanouissement humain et l'accès à une vie porteuse de finalité et de dignité doivent être au cœur des préoccupations. La poursuite des évolutions technologiques et la

transformation au rythme accélérée des cultures et des sociétés humaines semblent inévitables. De plus, nous sommes peut-être en train de façonner des futurs qui apporteront des transformations fondamentales de la conscience et des identités humaines. Alors que nous nous habituons à l'idée d'un Anthropocène, une ère géologique de transformation planétaire provoquée par l'homme, et que nous sommes aux prises avec un monde au-delà de l'humain, la question centrale qui se pose à nous est la suivante : que voulons-nous devenir ? C'est une question qu'il faut poser et à laquelle il faut répondre par l'éducation.

Repenser l'éducation et négocier des réalités plurielles

Cette conjoncture historique nous oblige à repenser le savoir et à repenser les finalités de l'éducation et de l'organisation de l'apprentissage. En dépit des grands progrès accomplis au cours des dernières décennies en termes d'accès à l'éducation, de la petite enfance à l'enseignement supérieur, la qualité demeure inaccessible et des millions d'enfants, de jeunes et d'adultes ne peuvent toujours pas bénéficier de possibilités d'apprentissage de qualité. Dans certains contextes, le débat sur les futurs de l'éducation évoque des ruptures radicales et une refonte des systèmes d'apprentissage. À l'inverse, dans un trop grand nombre de situations, les besoins de qualité de l'éducation de base universelle ne sont toujours pas satisfaits. Envisager le futur signifie donc que nous devons négocier des réalités plurielles au sein de toutes les communautés, tant dans le Nord que le Sud. Le monde a été témoin de ce que l'éducation peut accomplir et l'incertitude des situations mouvantes et complexes n'a d'égal que la certitude et l'engagement de la plupart des acteurs pour qui le savoir, l'éducation et l'apprentissage ont un rôle clé à jouer pour tracer une voie au travers de futurs prévisibles et possibles, vers des futurs préférés pour l'humanité et la planète.

Une approche humaniste de l'éducation et du développement

La vision de l'UNESCO a été énoncée il y a 75 ans, en particulier dans son Acte constitutif appelant à élever les défenses de la paix dans l'esprit des gens. L'UNESCO s'est engagée en faveur des *principes démocratiques de dignité, d'égalité et de respect mutuel* ; l'Organisation œuvre à faire progresser l'éducation et la culture à des fins de justice, de liberté, d'harmonie et de paix ; et elle s'efforce de promouvoir l'état de droit et les droits de l'homme. La coopération et la collaboration internationales – dans un esprit d'entraide et de préoccupation mutuelles - sont à la base des travaux de l'UNESCO depuis trois quarts de siècle, en particulier sur le droit à l'éducation. Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui plus que jamais, le travail de chacun(e) doit reposer sur une solidarité intellectuelle et morale qui s'étend à travers la planète.

Attachée au pluralisme et fondée sur la notion d'« humanité commune », l'UNESCO a toujours œuvré en faveur d'une approche humaniste du développement humain et de l'éducation. La vision d'un humanisme multidimensionnel et toujours transformateur est inscrite dans la mission de l'UNESCO et mise en avant dans le travail intellectuel, normatif et opérationnel de l'UNESCO. Face à la faillite des modèles de développement axés uniquement sur la croissance économique, le développement humaniste doit être guidé par un souci de durabilité, compris comme une amélioration de la qualité de la vie humaine sans nuire aux générations futures et aux écosystèmes qui nous soutiennent. Dans cette vision, la finalité de l'éducation devrait être fondamentalement vue en termes de morale et

d'éthique, et comme étant celle de *préserver et de promouvoir la dignité, la capacité et le bien-être de la personne humaine en relation avec les autres et avec la nature.*

Le savoir, un bien commun mondial

Au sens large, le savoir peut désigner l'ensemble des informations, conceptions, aptitudes, créations artistiques, attitudes et valeurs acquises par l'apprentissage. Il existe diverses façons de connaître et diverses formes de connaissances. Par ailleurs, autant les humains organisent le monde à travers le savoir, autant le savoir organise lui aussi notre être dans le monde ainsi que les principes qui guident nos réflexions et nos actions. Au cours des dernières décennies, la digitalisation et la mondialisation ont radicalement transformé la façon dont les données, les informations et le savoir sont créés, traités, gérés, régis et utilisés. L'apprentissage machine, les technologies de l'information et de la communication et l'appropriation commerciale des données ont été à l'origine de tensions concernant la façon d'assurer le développement florissant des savoirs scientifiques, culturels et autochtones, ainsi que de gérer leur diffusion et leur usage de manière équitable et démocratique.

En 2015, la publication de l'UNESCO *Repenser l'éducation* a réaffirmé que le savoir fait partie intégrante du patrimoine commun de l'humanité. Dans la mesure où nous devons parvenir à un développement durable dans un monde interdépendant, nous devrions nous inspirer de la valeur de solidarité fondée sur notre humanité commune et reconnaître que le savoir est un bien commun mondial. Alors que les biens publics sont des ressources gérées dans le cadre d'un mandat social – souvent par des gouvernements – les biens communs sont des ressources collectives moins encadrées d'un point de vue pratique, dont la production, la protection et l'utilisation sont correctement assurées par une collaboration, une participation et une tutelle sociales transparentes.

Cadrer l'apprentissage et l'éducation

Par apprentissage, on entend là typiquement la manière de nommer le processus d'acquisition du savoir, de la sagesse ou des capacités. L'apprentissage désigne à la fois un processus et son résultat, un moyen et une fin, une pratique individuelle et une entreprise collective. L'apprentissage est une réalité multidimensionnelle définie par le contexte. Quel est le type de savoir qui est acquis, pourquoi, où, quand et comment il est utilisé sont autant de questions fondamentales pour le développement des individus comme des sociétés. Bien qu'il ait été au cœur de l'action de l'UNESCO depuis sa fondation, le concept d'apprentissage a vu son importance grandir récemment au niveau mondial, dans les politiques et les débats publics sur l'éducation. Aux côtés des intrants de l'enseignement et du programme d'enseignement, les apprenants sont de plus en plus reconnus comme des créateurs actifs, concevant et déterminant leurs propres parcours éducatifs, et il convient de saluer cette tendance. Dans le même temps, celle-ci doit être accompagnée d'une amélioration continue du professionnalisme des enseignants pour prendre en compte les responsabilités morales confiées aux éducateurs. Une solide compréhension de l'apprentissage porte sur le développement, affectif autant que cognitif ; sur les processus du devenir qui se déroulent au fil du temps ; ainsi que sur les dimensions relationnelles de la pédagogie. Par-dessus tout, l'apprentissage est un effort social ancré dans des communautés et des mondes sociaux pluriels. C'est dans ces contextes que nous devons débattre des

valeurs et des connaissances pratiques qui devraient être enseignées et apprises, et c'est au niveau local qu'il faut réfléchir et décider des finalités collectives de l'éducation.

L'éducation est généralement comprise comme englobant les établissements et les programmes d'enseignement et de formation, ainsi que d'autres processus d'apprentissage moins institutionnalisés tels que le lieu de travail et la communauté, ainsi que l'apprentissage autodirigé - en somme, toutes les formes d'apprentissage organisé tout au long du cycle de la vie. Comme le savoir, l'éducation doit être considérée comme un *bien commun mondial*. Étant considérés comme des biens communs mondiaux, l'éducation, le savoir et l'apprentissage représentent *la plus grande ressource renouvelable de l'humanité*, lui permettant de relever les défis et d'inventer des alternatives. Bien que l'éducation puisse être considérée comme une « utopie nécessaire » (Delors et al., 1996), il est important de reconnaître que l'organisation et la poursuite de l'apprentissage sont la réalité mondiale de notre « ici et maintenant ». Il s'agit également d'une arène éthique et morale où les valeurs sont vécues et où non seulement se préparent, mais aussi s'actualisent l'être, le savoir, le faire et le vivre-ensemble.

Une stratégie pour utiliser et démocratiser le futur

Les travaux de la Commission internationale sur les futurs de l'éducation se croisent avec un large engagement mondial et une consultation publique impliquant des groupes de discussion, des plateformes en ligne de participation et des rapports d'autres réunions et organisations. Rassembler l'intelligence collective mondiale est essentiel pour comprendre et créer les multiples futurs possibles et souhaitables de l'humanité sur notre planète commune. La clé de cela est l'utilisation de l'horizon temporel de 2050 et au-delà, ainsi que la remise en cause des stratégies traditionnelles. En tant qu'exercice de prospective, cette initiative explore les futurs prédits, possibles et préférés, puis cherche à amener une réflexion créative du futur vers le présent.

S'engager pour l'équité et l'inclusion

Les futurs de l'éducation doivent être informés par des considérations relatives aux droits de l'homme et à la justice sociale, qui prennent la dignité humaine et l'égalité en tant que préceptes fondamentaux, et non en tant que réalisations futures, formant ainsi plutôt des points de départ pratiques qui doivent néanmoins faire l'objet d'une reconnaissance et d'une réalisation constantes et continues. Une partie clé de ceci réside dans l'autonomisation des enfants et des adolescents, ainsi que dans la reconnaissance que, dans tous les domaines, la justice intergénérationnelle devrait être une préoccupation primordiale.

Domaines clés à explorer

Comme point de départ, les travaux de la Commission internationale se concentreront sur quatre sujets clés. Les recommandations et orientations fournies dans le rapport de la Commission internationale seront fondées sur un ensemble de préceptes et d'engagements pertinents pour chaque domaine:

Durabilité humaine et planétaire – Nous devons prendre la responsabilité écologique collective et collaborative pour favoriser une vie durable sur la planète. L'éducation a un rôle clé à jouer pour changer les mentalités mais aussi pour modifier les pratiques non durables existantes. L'éducation doit canaliser les capacités humaines dans des directions qui améliorent la qualité de la vie humaine tout en respectant les écosystèmes.

Production, accès et gouvernance du savoir – Le savoir doit être respecté en tant que bien commun mondial. L'éducation doit prendre en compte différentes voix, doit reconnaître les savoirs locaux, les savoirs autochtones, les échanges interculturels, la pluralité et la fluidité du savoir tout en s'attaquant aux asymétries persistantes. La recherche scientifique et les autres processus de génération, de partage et d'application du savoir devraient être inclusifs, démocratiques, transparents, localisables et participatifs. La relation entre le savoir et la vérité doit être explorée ouvertement.

Citoyenneté et participation – La participation est fondamentale pour créer les futurs préférés. L'éducation doit renforcer les capacités d'action collective et approfondir les engagements envers les valeurs démocratiques, notamment le respect du pluralisme, diversité, l'émancipation intellectuelle et la liberté de pensée et d'expression. En même temps, les établissements et les systèmes éducatifs doivent respecter et concrétiser ces engagements dans leurs propres opérations et processus.

Travail et sécurité économique - Un emploi qui a du sens et la sécurité économique sont les pierres angulaires de la dignité humaine et de l'épanouissement. Les transformations de la nature du travail rendent d'autant plus urgent le besoin de soutenir l'apprentissage tout au long de la vie et de considérer les compétences d'ordre supérieur et les compétences socio-comportementales comme fondamentales dans les systèmes d'apprentissage.

Parmi les questions transversales qui recoupent chacun de ces domaines, une attention particulière sera apportée au **genre** (l'égalité des genres étant comprise comme un défi persistant et durable qui recoupe d'autres formes de discrimination); la **culture** et le **patrimoine culturel** (considérés comme des ressources clés qui relient les générations) ; et la technologie (considérée comme un outil qui doit être correctement exploité pour des futurs florissants, inclusifs et durables). Sur toutes ces dimensions et sujets, la Commission internationale fournira des orientations et identifiera des pratiques prometteuses pour réinventer le savoir, l'apprentissage et l'éducation afin de façonner le futur de l'humanité et de la planète.

Pour plus d'informations

N'hésitez pas à consulter https://fr.unesco.org/futuresofeducation/ ou à envoyer un email à futuresofeducation@unesco.org.